



Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Île de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.

Pour vous abonner faites votre demande à ecophyto@idf.chambagri.fr en spécifiant la filière.

A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

Colza : Stades 5 feuilles à plus de 10 feuilles vraies. La pression grosses altises est en diminution par rapport à la semaine dernière, premières observations de larves de grosses altises. La pression charançons du bourgeon terminal se maintient. Quelques signalements de phoma et cylindrosporiose.

Céréales d'hiver : Semis à levée.

Maïs : Résultats du suivi des captures chrysomèles.

Campagnols : Actuellement la pression est moyenne même si elle est plus importante sur les secteurs habituellement touchés.

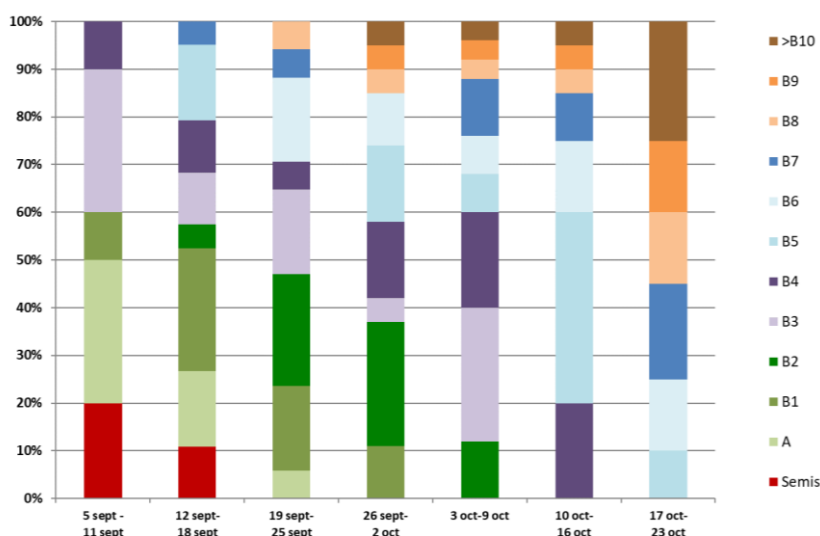
COLZA

20 PARCELLES DE COLZA OBSERVEES CETTE SEMAINE DONT 1 FLOTTANTE

STADES

La douceur des derniers jours a permis un avancement rapide des stades du colza. On observe une forte augmentation des stades les plus avancés : les colzas à plus de 10 feuilles représentaient 5% des parcelles la semaine dernière, contre 25% cette semaine. Il en est de même pour les colzas de 9 feuilles, passant de 5% à 15% des parcelles du réseau.

Répartition des stades (en %) par semaine d'observation - Automne 2022

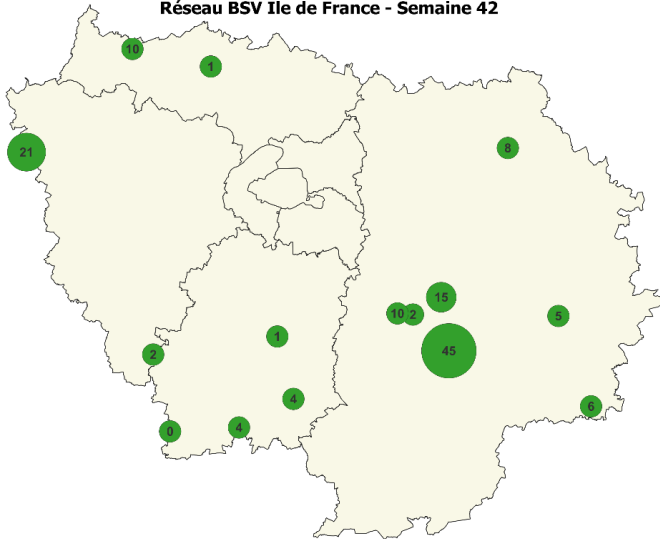


RAVAGEURS

Grosses altises (Altises d'hiver)



Nombre de grosses altises capturées
Réseau BSV Ile de France - Semaine 42

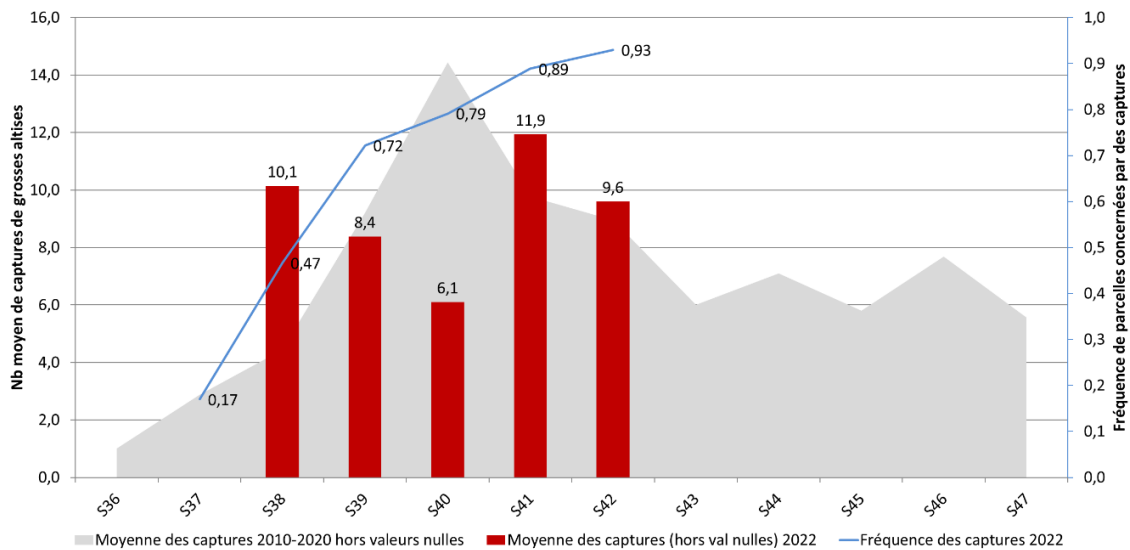


15 pièges ont été relevés cette semaine. La pression est encore élevée, avec 93% des pièges qui ont capturé au moins 1 grosse altise :

Le nombre d'altises capturées a diminué de 20% par rapport à la semaine dernière, avec en moyenne 9,6 altises / cuvette. **Le pic de vol a été atteint la semaine dernière.**

Seules 2 parcelles relèvent encore un nombre élevé de captures : La Chapelle Gauthier (77) et Neauphlette (78).

Suivi des captures de grosses altises à l'automne 2022 en région Ile-de-France



L'ensemble des parcelles ayant dépassé le stade 4 feuilles, les colzas ne sont plus sensibles aux morsures des altises adultes.

A RETENIR

Stade de sensibilité : De la levée au stade 3-4 feuilles du colza

Seuil indicatif de risque : 8 pieds / 10 avec morsures **ET** 25% de surface foliaire consommée

Risque : faible à moyen, il n'y a plus de parcelle au stade de sensibilité. Certaines parcelles hétérogènes peuvent encore avoir des colzas à moins de 4 feuilles, il faudra les surveiller en priorité.

Larves de grosses altises (Altises d'hiver)

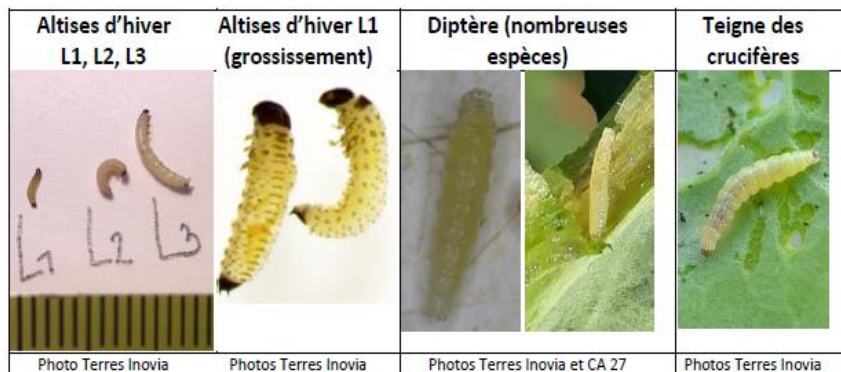


Surveillez l'arrivée des premières larves :

L'arrivée des premières larves d'altises a été signalée dans 4 parcelles du réseau (5 observations au total) : Brière les Scellés (91), La Chapelle Gauthier (77), Montigny le Guesdier (77), Verneuil l'Etang (77). Toutes les parcelles signalent moins de 5% de plantes touchées par au moins une larve.

La période de surveillance est en cours, mais soyez prudent sur la bonne identification des larves (confusions possibles avec d'autres larves \voir ci-dessous\ et d'attendre le seuil indicatif de risque avant d'intervenir.

Un diagnostic optimal s'effectue à l'échelle parcellaire.



Les larves L1 (premier stade) mesurent 1,2 à 2,5 mm, elles ont un corps blanc translucide avec une pigmentation brun-noir et ont les extrémités du corps de couleur brun foncé à noir.

Parmi les larves d'insectes que l'on retrouve dans les pétioles des feuilles, seules les larves d'altises possèdent des pattes.

Méthode d'observation :

Prélever une vingtaine de plantes dans plusieurs endroits de la parcelle. Rechercher d'abord s'il y a des orifices ou des galeries sur les pétioles. Si c'est le cas, couper longitudinalement les pétioles et observer, de préférence avec une bonne loupe, si des larves y sont logées (Illustration ci-dessus).

Dans quelques temps, il sera possible de commencer la méthode Berlèse, idéalement entre le 5-15 novembre.

Simulation des larves d'altises :

Le modèle de Terres Inovia permet de simuler les dates de pontes et les différents stades larvaires selon la date de début des vols de grosses altises adultes. Ces dates sont obtenues à partir des données météorologiques réelles de l'année au jour de la simulation complétées par les valeurs normales.

Le pic du vol a démarré vers le 10 octobre cette année.

Ci-dessous les simulations par secteur des dates d'éclosion en fonction des dates d'arrivée :

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15/9	18-sept.	11-oct.	21-oct.	13-nov.
20/9	25-sept.	23-oct.	13-nov.	1-janv.
25/9	29-sept.	2-nov.	30-déc.	4-mars
1/10	7-oct.	29-déc.	20-fév.	27-mars
5/10	14-oct.	3-janv.	19-mars	6-avr.
10/10	19-oct.	20-fév.	27-mars	14-avr.
15/10	21-oct.	14-mars	30-mars	17-avr.

Simulation station Météo-France PONTOISE AERODROME 9570 (données T°C réelles jusqu'au 15/10/2022 puis relais à partir des données médianes journalières 2004-2020)

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15/9	18-sept.	6-oct.	15-oct.	25-oct.
20/9	24-sept.	17-oct.	26-oct.	13-nov.
25/9	29-sept.	25-oct.	7-nov.	31-déc.
1/10	6-oct.	7-nov.	31-déc.	24-fév.
5/10	11-oct.	26-déc.	14-fév.	16-mars
10/10	18-oct.	2-janv.	10-mars	25-mars
15/10	20-oct.	16-fév.	19-mars	29-mars

Simulation station Météo France ROISSY EN FRANCE 9558 (données T°C réelles jusqu'au 15/10/2022, puis relais à partir des données médianes journalières 2001-2020)

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15/9	18-sept.	8-oct.	19-oct.	31-oct.
20/9	24-sept.	20-oct.	2-nov.	3-janv.
25/9	29-sept.	31-oct.	30-déc.	11-mars
1/10	7-oct.	30-déc.	10-mars	27-mars
5/10	12-oct.	16-fév.	22-mars	7-avr.
10/10	19-oct.	13-mars	28-mars	14-avr.
15/10	21-oct.	21-mars	7-avr.	17-avr.

Simulation station Arvalis BOIGNEVILLE 9151 (données T°C réelles jusqu'au 25/09/2022, puis relais à partir des données médianes journalières 2001-2020)

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15/9	18-sept.	8-oct.	19-oct.	1-nov.
20/9	24-sept.	20-oct.	2-nov.	2-janv.
25/9	29-sept.	31-oct.	30-déc.	11-mars
1/10	7-oct.	30-déc.	5-mars	27-mars
5/10	12-oct.	4-fév.	22-mars	7-avr.
10/10	19-oct.	11-mars	28-mars	14-avr.
15/10	23-oct.	21-mars	6-avr.	17-avr.

Simulation station Météo-France TOUSSUS LE NOBLE 7867 (données T°C réelles jusqu'au 24/09/22 puis relais à partir des données médianes journalières 2001-2020)

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15/9	18-sept.	6-oct.	17-oct.	27-oct.
20/9	24-sept.	18-oct.	29-oct.	25-déc.
25/9	29-sept.	27-oct.	1-déc.	3-fév.
1/10	6-oct.	4-déc.	4-fév.	17-mars
5/10	12-oct.	1-janv.	4-mars	27-mars
10/10	19-oct.	17-fév.	22-mars	8-avr.
15/10	21-oct.	4-mars	27-mars	13-avr.

Simulation station Météo-France La Brosse Montceaux 7754 (données T°C réelles jusqu'au 24/09/22 puis relais à partir des données médianes journalières 2001-2020)

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15/9	18-sept.	10-oct.	21-oct.	1-déc.
20/9	25-sept.	21-oct.	4-déc.	20-fev.
25/9	29-sept.	1-nov.	16-fév.	25-mars.
1/10	7-oct.	4-janv.	24-mars.	12-avril.
5/10	13-oct.	13-mars.	29-mars.	16-avril.
10/10	19-oct.	25-mars.	12-avril.	22-avril.
15/10	24-oct.	28-mars.	15-avril.	25-avril.

Simulation station Météo-France Chevru 7749 (données T°C réelles jusqu'au 15/10/22 puis relais à partir des données médianes journalières 2001-2020)

A RETENIR

Stade de sensibilité : Du stade rosette au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Ou 2-3 larves par plante en moyenne (Test Berlèse).

Risque : Faible à moyen, la météo des jours à venir devrait favoriser des éclosions.

• Pucerons verts du pêcher – *Myzus persicae*



6 parcelles suivies cette semaine, toutes présentent des pucerons verts.

En moyenne 35% des plantes sont porteuses d'au moins un puceron, nombre qui a doublé par rapport à la semaine dernière.

Cependant, 75% des parcelles ont dépassé le stade de sensibilité aux pucerons (7 feuilles vraies).

Cette semaine, seules 2 parcelles sont au stade de sensibilité et au-delà du seuil indicatif de risque (plus de 20% de plantes porteuses) : Chenoise (77) à 6 feuilles et 90% de plantes porteuses (déjà identifiée la semaine dernière) ; Verneuil l'Étang à 5 feuilles et 25% de plantes porteuses.

➤ Comment observer ce ravageur ?

En retournant les feuilles et en observant minutieusement la face inférieure.

A RETENIR

Stade de sensibilité : De la levée (stade A – Cotylédons étalés) au stade 6 feuilles (stade B6)

Seuil indicatif de risque sur variétés non résistante TuYV: 20% de plantes porteuses d'au moins un puceron vert

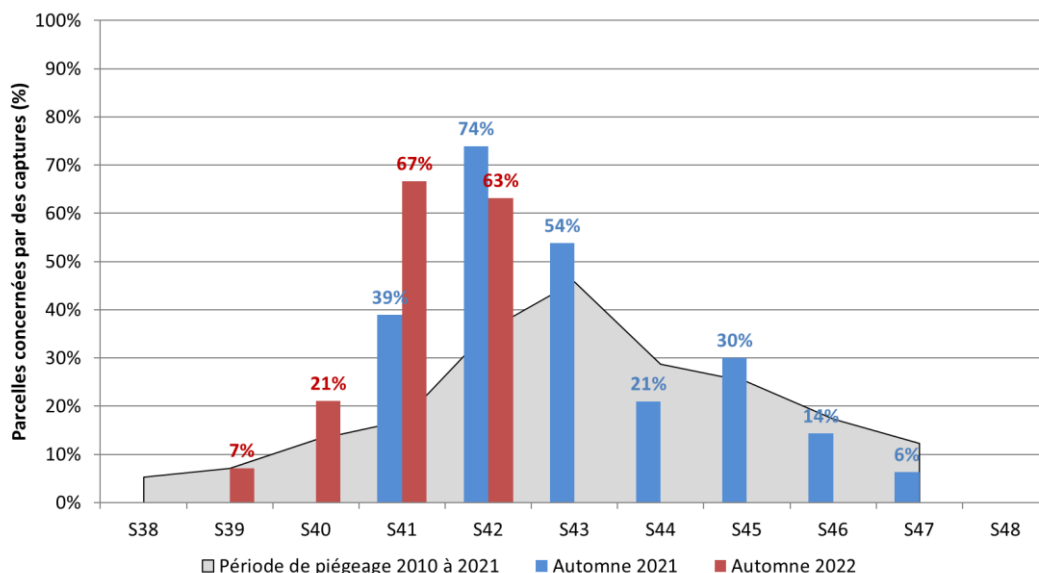
Risque : Faible à moyen. Risque en diminution avec la croissance dynamique actuelle des colzas.

• Charançon du bourgeon terminal



19 parcelles observées cette semaine, dont 12 capturent au moins un charançon (63% des parcelles).

Suivi des parcelles concernées par des captures de CBT à l'automne 2022 en région Ile-de-France



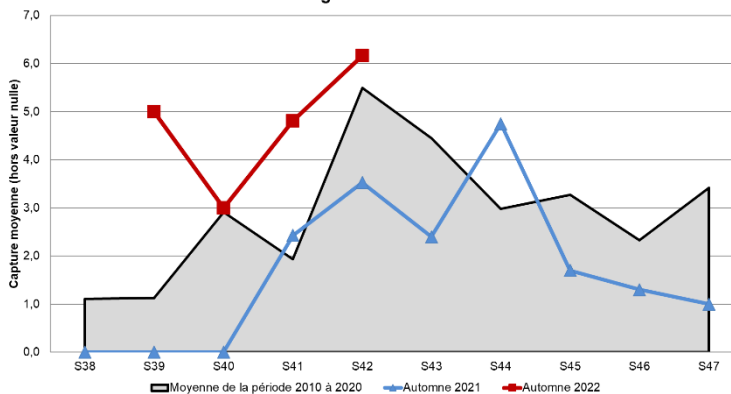
Il y a eu une légère baisse de la fréquence de capture par rapport à la semaine dernière (-6%). Le pic de vol a probablement été atteint la semaine dernière, avec une semaine d'avance par rapport à 2021.

Le nombre de captures continue d'augmenter cette semaine.

En moyenne 6,2 charançons ont été capturés cette semaine (parmi les parcelles ayant capturé au moins un individu).

Les captures restent au-dessus des captures observées ces dernières années.

Suivi des captures en cuvette de CBT à l'automne 2022 en région Ile-de-France



Ci-dessous, le détail des captures afin de mieux appréhender l'hétérogénéité sur la région :

Département	Commune	S42	Evolution / semaine précédente
77	CHENOISE	0	↘
77	CRISENOY	1	=
77	JOUY-LE-CHATEL	5	↗
77	LA CHAPELLE-GAUTHIER	7	↘
77	MONTIGNY-LE-GUESDIER	20	↗
77	SAINT-GERMAIN-LAXIS	5	↗
77	SAINT-JEAN-LES-DEUX-JUMEAUX	6	↗
77	VERNEUIL-L'ETANG	4	↗
77	VILLENAUXE-LA-PETITE	4	↘
78	SAINT-MARTIN-DE-BRETHENCOURT	0	↘
78	NEAUPHLETTE	1	
91	COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE	0	=
91	ABBEVILLE-LA-RIVIERE	0	=
91	AVRAINVILLE	4	↗
91	BRIERES-LES-SCELLES	13	↘
91	SAINT-VRAIN	0	=
95	NUCOURT	0	=
95	VALLANGOJARD	0	=

A ne pas confondre avec le baris (insecte sans poils, noir à reflet bleu-vert de même taille que le charançon du bourgeon terminal - 2.5 à 3.5mm) et le charançon gallicole du chou qui est de plus petite taille (2-2.5mm), de couleur gris noirâtre avec le bout des pattes noir.

A RETENIR

Stade de sensibilité : De la levée (Stade A cotylédons étalés) au stade Rosette, 100% des parcelles de colza sont au stade sensible.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque pour le charançon du bourgeon terminal. On considère que 8-10 jours après le début du vol (en pratique au PIC DE VOL), les femelles ont acquis la capacité de ponte, ce qui représente un risque pour la culture dès lors que les conditions climatiques sont favorables à l'activité de l'insecte.

Risque : moyen à élevé. A surveiller à la parcelle.

Maladies

• Cylindrosporiose

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



6 parcelles observées cette semaine, dont 2 signalent la présence de cylindrosporiose : Courdimanche sur Essonne (91) – 20% de plantes avec symptômes ; Saint Martin de Brethencourt (78) – 5% de plantes avec symptômes.

Aucune incidence de la maladie à l'automne.

• Phoma

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Sur 8 parcelles observées, 2 signalent la présence de macules de phoma sur 5% des plantes de la parcelle : Avrainville (91) et Saint Vrain (91).

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour le phoma. La lutte passe directement par le choix variétal. Pour cela, il est essentiel de diversifier sa sole colza en optant pour 2 ou 3 variétés avec des types de tolérance différente afin d'éviter les contournements de souche.



Macules de phoma sur colza (CARIDF, 77)

CEREALES D'HIVER

14 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU (10 DE BLE ET 4 D'ORGE D'HIVER)

STADES

Les premiers semis réalisés depuis 3 semaines ont été jusque-là effectués dans de bonnes conditions. En une semaine, nous avons reçus globalement entre 40 et 50 mm d'eau. Cette quantité conséquente va permettre un développement rapide des blés déjà semés puisque pour les plus précoces ils sont au stade 1 feuille. Les orges d'hiver sont semées quant à elles depuis 1 semaine et ne sont qu'au stade levée.

RAVAGEURS

• Cicadelles

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Les températures douces du moment sont favorables à l'activité des cicadelles mais il faut aussi des conditions ensoleillées.

Cette semaine, une parcelle du réseau a été signalée avec un piégeage de 10 cicadelles.



1 : Sur feuilles

2 : Sur piège chromatique

Les différents critères observables :

Seuls les piégeages sur pièges englués sont efficaces pour la reconnaissance des espèces et leur différenciation.

Taille : 4 mm
tibias épineux,
Coloration générale beige,
présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs
intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



A RETENIR

Risque faible à moyen pour les parcelles levées.

Facteurs de risque :

Semis précoce et à faible densité ;

Des températures douces supérieures à 12°C

Des parcelles ensoleillées, se réchauffant vite et à l'abri du vent (proches d'un bois, d'une haie)

Proximité des parcelles avec des repousses de céréales et des graminées adventices.

Seuil indicatif de risque :

Si < 30 captures hebdomadaires de cicadelles, risque de dégâts nul ;

Si entre 30 et 100 captures hebdo, risque modéré ;

Si > 100 captures hebdo, risque fort de dégâts.

Stade de sensibilité : de levée jusqu'à 3 feuilles

• Pucerons d'automne



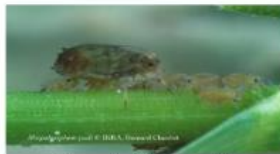
De même que les cicadelles, les conditions climatiques avec des températures largement supérieures à 12°C sont favorables au développement des pucerons.

En blé, 2 parcelles signalent déjà la présence de pucerons (sur 1% des pieds) et en orge d'hiver une parcelle en signale.

Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. Les orges sont les plus sensibles, avec une nuisibilité qui peut aller jusqu'au retournement de la culture. Viennent ensuite l'avoine et le blé tendre et dur (nuisibilité pouvant aller jusqu'à 40 q/ha). Le triticale et le seigle sont les espèces les moins sensibles.

En orge fourragère, de nombreuses variétés sont tolérantes à la JNO. En orge brassicole, l'offre est encore restreinte, les variétés présentant cette caractéristique ne sont qu'en phase d'observation commercialisation et industrielle (CBMO). **Attention la tolérance à la JNO ne prémunit malheureusement pas du virus des pieds chétifs transmis par les cicadelles.**

Trois principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO):



Rhopalosiphum padi



Sitobion avenae



Metopolophium dirhodum

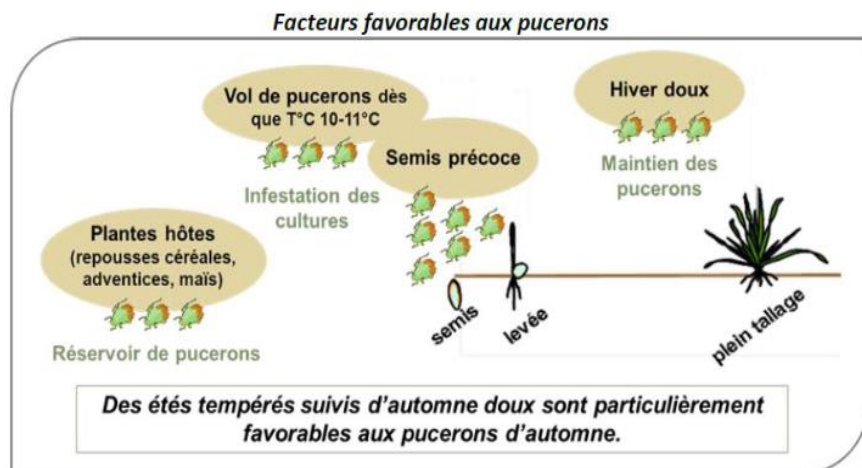
Source INRA

Rhopalosiphum padi est considérée comme la principale espèce vectrice de la maladie à l'automne sur céréales à paille. Il transmet la maladie en se nourrissant de la sève des plantes, qui sont sensibles jusqu'au stade fin tallage. Une fois les plantes contaminées, les dégâts ne sont visibles qu'au début du printemps et sont irréversibles.

Conditions favorables :

Les semis précoces à l'automne, avec des températures douces (>12°C).

Les repousses de céréales et les jachères à proximité peuvent être vectrices de virus et constituent un risque important.



(Source : Arvalis)

A RETENIR

Risque faible pour les parcelles levées.

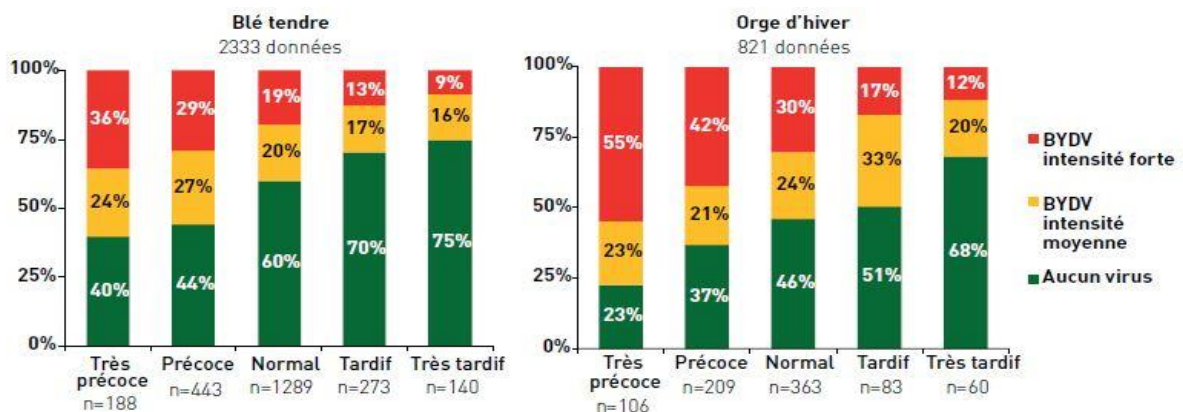
Facteurs de risque :

- Semis précoce et à faible densité ;
- Des températures douces supérieures à 12°C
- Vent pour la décimation
- Proximité d'une jachère, de repousses de céréales

Seuil indicatif de risque :

10% de plantes infestées ou quand leur présence se prolonge sur la culture pendant au moins 10 jours, et ce quel que soit leur nombre

Stade de de sensibilité : de levée jusqu'à fin tallage



Très précoce = 2^e quinzaine de septembre

Précoce = 1^{ère} quinzaine d'octobre

Normal = 2^e quinzaine d'octobre

Tardif = 1^{ère} quinzaine de novembre

Très tardif = 2^e quinzaine de novembre

Au niveau national, l'analyse de données pluriannuelles (collaboration Bayer-Inra-Arvalis) témoigne, sur blé comme sur orge, d'une présence nettement plus soutenue de virus de la JNO dans les parcelles ayant fait l'objet d'un semis anticipé, c'est-à-dire avant les recommandations régionales. Les semis conduits dans les plages de semis recommandées ne sont pas pour autant forcément exempts d'infestations, mais leur contrôle est plus aisé.

• Limaces



L'été sec n'a pas été favorable à l'éclosion des pontes de limaces. Cependant, les récentes pluies significatives les ont fait remonter. En blé, 2 parcelles signalent 2 à 3% de dégâts sur des blés à 1 feuille.

A RETENIR DES LIMACES

Risque faible à moyen pour les parcelles levées.

Seuil indicatif de risque : Présence de limaces et dégâts foliaires constatés

Stade de sensibilité : de germination jusqu'à 3 feuilles

MAÏS

RAVAGEURS

• Chrysomèle

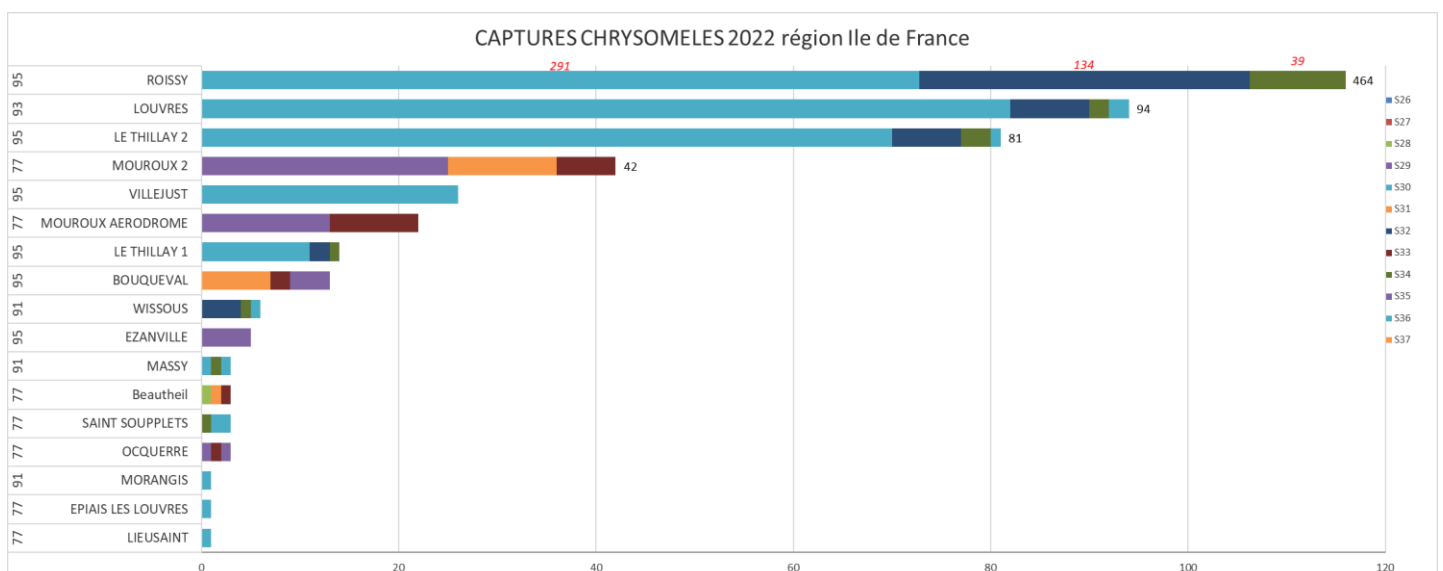
Les 30 parcelles affectées à l'Île de France étaient réparties sur les départements de la façon suivante :

- 13 en Seine et Marne au nord de Coulommiers, 1 site en proximité de Melun,
- 6 dans le Val d'Oise autour de l'aéroport Charles de Gaulle, 2 au nord de Villers Le Bel,
- 2 dans les Yvelines au sud de Mantes La Jolie
- 6 sites dans l'Essonne, 4 sites autour de l'aéroport d'Orly, 1 à proximité d'Angerville (sud du département) et 2 sur Arpajon-Limours.

Ces sites reprennent des emplacements potentiellement plus à risque compte tenu de leurs emplacements stratégiques (aéroports, grands axes...). Seule une partie d'entre elles se trouvaient dans des îlots recevant chaque année une partie en maïs.

Les résultats par semaine :

Attention : pour une meilleure lecture du graphique, la première ligne (site de ROISSY) a été mise en proportion mais les chiffres réels sont affichés.



Certains sites ne sont pas représentés sur le graphique car les captures ont été nulles, à savoir à Coulommiers, Dhuisy, Claye Souilly, Coutevroult, Choisy en Brie, Neufmoutiers en Brie, Thieux, et Leudon (77), ainsi qu'à Monnerville, Les Molières, et Avrainville (91), tout comme à Marcq et Perdeauville (78).

On note une absence de chrysomèles sur 13 des 30 sites des suivis en Ile de France, malgré tout, c'est 782 individus de piégés au total sur la campagne contre 753 l'an dernier sur 23 pièges, ce qui fait une moyenne de 46 pour 2022 de contre 32.7 en 2021.

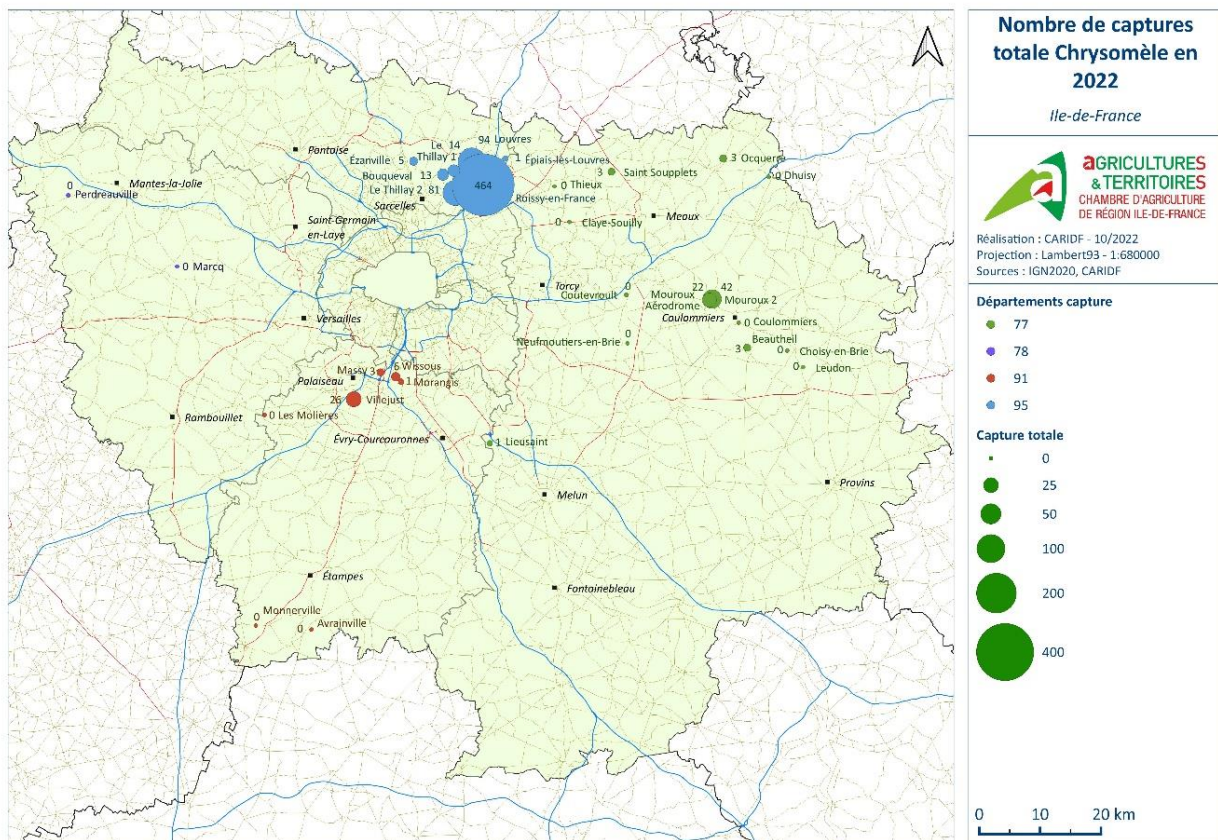
Au final, 9 pièges concentrent les captures tandis que les 21 autres ont piégés au maximum 5 chrysomèles sur la période concernée. Sans surprise, on retrouve les 2 secteurs des aéroports de Paris Orly et Charles de Gaulle suivi dans une moindre mesure de l'aérodrome de Mouroux (2 sites à proximité de Coulommiers 77).

Dès la semaine 30, on enregistre les plus importantes captures. Une fois encore, un site de Roissy (le même que l'an dernier) récolte à lui seul quasi 40% des captures dès son premier relevé. Cependant il semble important de noter que le nombre d'individus est beaucoup plus conséquent. Le premier relevé du site est de 291 individus alors qu'au maximum en cumulé, l'an dernier on avait capturé 111 chrysomèles. On retrouve la même dynamique sur Thillay 2 (site identique 2021), 31 individus en 2021, 82 cette année. A contrario Thillay 1 (site identique 2021), 23 en 2021 et 11 cette année.

Contrairement à 2021, aucune capture sur le nord de la Seine et Marne en 2022 n'a été relevée, ainsi que sur les 2 sites des Yvelines et les 3 sites essonnien plus éloignés d'Orly. Au-delà des secteurs, l'analyse du nombre de maïs emblavés sur les parcelles ne semble pas être corrélée avec la quantité piégée. En effet, certains maïs sur maïs sont à 0 tandis que d'autres piègent régulièrement.

On retiendra que globalement, les captures ont été plus importantes et surtout plus concentrées sur certains sites tandis que d'autres sont complètement exempts d'individus, donc des situations très tranchées et difficilement analysable sur les critères de lieu et de retour de la culture du maïs.

Carte des résultats selon les sites :



Conclusion :

Sachant que l'insecte n'est plus réglementé, quelques précautions s'imposent afin d'éviter une réinstallation dans notre région et des dégâts dans quelques années :

-Pour les agriculteurs concernés, il est fortement déconseillé de refaire du maïs sur maïs en 2023 sur les parcelles où la chrysome a été piégée.

- Pour les autres exploitants dans les secteurs touchés ou en périphérie restez vigilants, essayez de revoir au mieux vos assolements pour éviter des longues successions de maïs, même si ce n'est pas toujours simple surtout en zones péri-urbaines.

En effet la rotation reste le moyen de lutte le plus efficace, ainsi les larves qui ont éventuellement pondus cet été ne retrouveront pas de racines de maïs l'an prochain auprès desquelles se nourrir et elles mourront donc de faim. Cette mesure permet d'anticiper un risque réel de nuisibilité économique.

CAMPAGNOL

9 PARCELLES + 13 FLOTTANTES OBSERVEES DANS LE RESEAU CETTE SEMAINE

Sur les 22 parcelles qui ont fait l'objet d'une notation cette semaine, 6 sont occupées par les campagnols de façon plus ou moins importante. En effet, 3 parcelles présentent des traces de la présence de campagnols en bordure du champs ou accotement, 1 parcelle où les campagnols sont installés en fourrières et des dégâts sont observés et 2 parcelles où des dégâts significatifs en fourrière sont notés avec des foyers dans la parcelle.

D'une manière générale, les parcelles de colzas sont faiblement à moyennement touchées, même si certaines d'entre elles commencent à être colonisées, avec présence de traces fraîches de campagnols sur un foyer en milieu de parcelle, notamment pour 2 des 12 parcelles observées en colza.

Pour les céréales, sur les quelques parcelles déjà semées, le stade est encore peu développé. Il est donc difficile d'observer des indices de présence de campagnols des champs à l'intérieur. Aucune parcelle observée ne fait état de la présence de campagnols, même en bordure.

D'autre part, sur les parcelles de betteraves non encore arrachées, sur les 3 parcelles observées, deux d'entre elles présentent des traces en bordure du champ.

CULTURE	COMMUNE	NOTE
77-Saint-Soupplets	betterave	Traces de présence en bordure du champs ou accotement
77-Messy	betterave	Absence de dégâts
77-Forfry	betterave	Traces de présence en bordure du champs ou accotement
77-Monthyon	ancien maïs	Absence de dégâts
91-Pussay	colza	Absence de dégâts
91-Saint-Vrain	colza	Absence de dégâts
91-Courdimanche-sur-Essonne	colza	Absence de dégâts
77-Messy	colza	Traces de présence en bordure du champs ou accotement
78 -Saint Martin de Bréthencourt	colza	Absence de dégâts
91-Abbeville-le-Rivière	colza	Dégâts significatifs en fourrière et ronds actifs même dans la parcelle
77-Barcy	colza	Absence de dégâts
77-Monthyon	colza	Absence de dégâts
77-Saint Mard	colza	Absence de dégâts
77-Marchemoret	colza	Absence de dégâts
77-Oisery	colza	Les campagnols sont installés en fourrières et des dégâts s'observent
77-Saint-Soupplets	colza	Dégâts significatifs en fourrière et ronds actifs même dans la parcelle
95- Vallangoujard	blé	Absence de dégâts
77-Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux	blé	Absence de dégâts
77-Champeaux	blé	Absence de dégâts
77-Claye-Souilly	blé	Absence de dégâts
77-Saint-Soupplets	blé	Absence de dégâts
95-Nucourt	blé	Absence de dégâts

Tableau récapitulatif des observations « campagnols des champs » réalisées sur les parcelles du réseau d'épidémiosurveillance et lors de tournées spécifiques en semaine 41.

On notera la présence de rapaces et de hérons sur les parcelles ayant des foyers de campagnols.

METHODES ALTERNATIVES

Pour limiter le développement de ce ravageur, il faut **favoriser le travail du sol** en insistant sur les zones sensibles de la parcelle (« rives »).

La **pose de perchoirs à rapaces** à proximité des parcelles concernées est une méthode alternative la plus efficace. Cette technique s'inscrit comme une méthode de lutte pérenne et pas uniquement lorsque des dégâts de campagnols commencent à être observés. **Economique, accessible**, les espèces comme le faucon crécerelle (très fréquent en Ile-de-France) ou encore la chouette effraie s'y accommoderont rapidement.

La hauteur du « piquet » doit être comprise entre 2 et 4 mètres. La pose des perchoirs se fera prioritairement en bordures de champs vis-à-vis des pulvérisateurs. En cas de dégâts répartis de façon aléatoire sur la parcelle, les perchoirs peuvent aussi être implantés en tenant compte de la largeur du pulvérisateur. Le perchoir en T reste le modèle le plus fréquemment employé pour lutter contre les campagnols. Il faudra penser à enterrer un morceau de PVC ou « fourreau » dans le sol pour pouvoir déchausser plus facilement et rapidement les perchoirs si nécessaire. Pour être fréquentés par les rapaces, ils doivent être solidement ancrés et ne pas tanguer sous l'effet du vent.



Perchoir à rapaces (FREDON Ile de France)



Foyer actif de campagnols des champs dans une parcelle de colza à Saint-Souplets (77) (FREDON Ile de France).

- **Observations :**

AGRICULTEURS, COOP 110 BOURGOGNE, CERESIA, ARVALIS, CARIDF, CENTREXPE, COOPERATIVE ILE DE FRANCE SUD, COOP SEVEPI, COOP VALFRANCE, Ets MARCHAIS Ets SOUFFLET AGRICULTURE, FREDON IDF, ITB IDF, SRAL, SUCRERIE CRISTAL UNION, Sucrieries LESAFFRE FRERES, SUCRERIE DE SOUPES, SUCRERIE DE TEREOS, TERRES INOVIA.

- **Rédaction :**

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE REGION ILE DE FRANCE : Claire TURILLON, Nicolas GREAUME, Franck GAUDICHAU, Louise VANCANENBROECK, Valentine BOULLENGER.

FREDON Ile de France : Céline GUILLEM, Romane NOGARO.

- **Comité de relecture :** ARVALIS, Chambre d'Agriculture de Région Île de France, TERRES INOVIA, ITB, SRAL.